

plaisir(s)

JOURNAL DU CHÂTEAU DE LA ROCHE-GUYON

26

// juin //
// novembre //
2021

CHÂTEAU DE
LA ROCHE-GUYON
HISTOIRE ET CRÉATION

Établissement Public de
Coopération Culturelle
1, rue de l'Audience
95780 LA ROCHE-GUYON
01 34 79 74 42
information@chateaudelarocheGuyon.fr
www.chateaudelarocheGuyon.fr

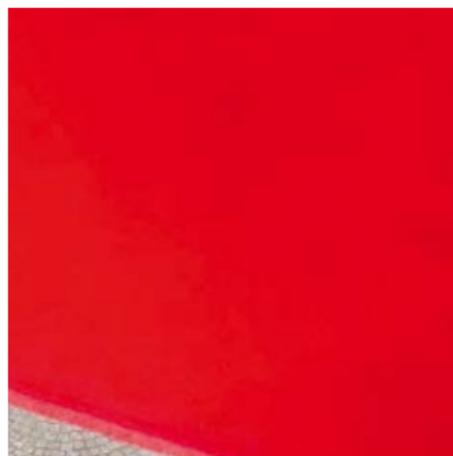


FRONTIÈRES

Ça y est, le Château est enfin rouvert ! Après plus de six mois de fermeture forcée à cause de la situation sanitaire, nous avons le plaisir de vous retrouver.

Loin d'être découragée, l'équipe a travaillé d'arrache-pied pendant ces longs mois.

Fermé, le Château ne s'est pas pour autant vidé. Du Théâtre souterrain au Donjon, en passant par les Chapelles, ce fut l'effervescence à tous les étages. Entreprises de tous corps de métiers et équipe du Château se sont affairées pour le restaurer et l'entretenir, avec plusieurs bonnes nouvelles à la clé : le Donjon est rouvert !, les Bas-reliefs sont de retour dans les Chapelles, les travaux de sauvegarde d'urgence du Théâtre ont enfin débuté et plusieurs espaces se sont refait une beauté (lire p.8-9). Les



plans de plantation du Potager ont été établis, la taille des 675 arbres fruitiers est presque terminée (lire p.11). La boutique a été réaménagée.

Nous avons aussi préparé la programmation 2021, riche, copieuse et généreuse. À l'occasion du 110^e anniversaire du traité de Saint-Clair-sur-Epte, la Saison 2021 sera consacrée aux frontières. Quand j'avais fait ce choix, je n'avais évidemment pas imaginé que le sujet serait autant d'actualité. Notre projet, celui de faire dialoguer les époques, est ici pleinement accompli. C'est donc la grande exposition, *Frontières, entre histoires et géographies*, qui accueillera les visiteurs cette année (lire p.2). De 911 - date du traité de Saint-Clair-sur-Epte - à l'Internet supposé sans frontières, en passant par le Brexit : tout, vous saurez tout sur les frontières !

Nous vous avons aussi concocté un nouveau moment fort : un festival littéraire. Car, confiants dans l'avenir, nous avons eu l'audace d'imaginer de nouveaux projets. Forts d'une tradition littéraire ancrée depuis le XVIII^e siècle et toujours renouvelée depuis 2006 par la collection La Bibliothèque fantôme, nous inventons un salon du livre (lire p.3). Placé lui aussi sous le signe des frontières, il fera dialoguer chercheurs, journalistes, philosophes et romanciers, deux manières d'appréhender, de saisir le monde, toujours entre Histoire et Création. David Diop, prix Goncourt des

lycéens en 2018 et lauréat du prestigieux International Booker Prize en 2021 - le premier Français à obtenir ce prix, excusez du peu ! - nous fait l'honneur d'en être le parrain. Spécialiste de la littérature du XVIII^e siècle et auteur lui-même, nous n'aurions pu espérer mieux pour cette première édition.

Autre audace : 10 jours de rencontres musicales dans le Vexin, au cœur de l'été.

*Un jour tu passes la frontière
D'où viens-tu mais
où vas-tu donc*

Louis Aragon,
J'arrive où je suis étranger

Pour fêter la 15^e édition des Master Classes dirigées par Jean Mouillère, nous préparons une grande rétrospective des Révélations (lire p.4). 10 jours et 10 concerts, chez nous, près de chez vous, pour découvrir ou redécouvrir ces talents qui se sont révélés à La

Roche-Guyon et alentour au cours de ces 15 années, admirer le talent des Révélations 2021, s'extasier devant la progression des plus anciens (qui sont encore jeunes !), profiter de deux lauréats des Victoires de la Musique Classique.

Nous nous réjouissons de passer ces prochains mois avec vous, à nouveau, enfin.

À très bientôt, au Château, au Potager-fruitier, dans le Vexin, chez nous !

Marie-Laure Atger

1_ Claire Le Michel © Mallory Patte-Serrano
2_ *Frontière Corée/Seungri*, 2005 © Alexandra Novosseloff
3_ Théâtre, détail du plancher de la scène © Pauline Fouché
4_ *Nettoyage des gouttières* © Château LRG

FRONTIÈRES

EXPOSITION

Frontières : entre histoires et géographies

2021 marque le 1 110^e anniversaire du traité de Saint-Clair-sur-Epte, conclu en 911 entre le roi carolingien Charles III le Simple et le chef viking Rollon pour mettre fin aux pillages des « hommes du nord ». Cet acte, qui donna naissance au futur duché de Normandie, est l'occasion d'explorer le thème foisonnant des frontières que la crise sanitaire a brusquement remises en lumière, alors que la mondialisation tendait à les faire oublier. Du 19 mai au 28 novembre, le Château présente un parcours découverte tout public, la première exposition de cette ampleur sur le sujet depuis longtemps en France et en Europe. Du local à l'international, du passé au futur, découvrez les multiples histoires, géographies, rôles et enjeux de ces lignes imaginaires qui structurent, sans qu'on en ait toujours conscience, notre monde et nos relations. Entretien avec le commissaire d'exposition, Michel Foucher, géographe, diplomate et expert de la question.

Pourquoi et comment est née l'idée de cette exposition ?

La directrice Marie-Laure Atger s'appuie sur le château et l'histoire locale pour traiter chaque année une thématique ancrée dans notre époque. L'historien François Pernot, professeur à Cergy-Pontoise et membre du comité scientifique de l'établissement, m'a contacté il y a deux ans pour explorer le thème des frontières à l'occasion de l'anniversaire du traité de 911. Le bâtiment est lui-même un château-frontière. Deux raisons cohérentes de se pencher sur ce sujet dans l'air du temps avant même les épisodes de fermeture de frontières.



2

À quoi sert une frontière ?

La première définition est politico-juridique : les frontières marquent les limites de l'exercice de la souveraineté d'un État. Elles ont aussi une fonction fiscale : les droits de douane constituent, par exemple, encore le tiers ou le quart des budgets des États en Afrique. Mais regardez le Brexit : l'Angleterre, qui « redevient une île », va retrouver le charme du contrôle

douanier. Entre elle et le continent circulent plus de 10 000 camions par jour. Ça va être un désordre absolu. L'exposition en parle. Les frontières assurent aussi une fonction de sécurité et de protection, on le voit en cas d'attentat ou de crise ; une fonction militaire si besoin : en général, les guerres commencent aux frontières, comme récemment dans le Caucase. Elles sont à la fois interface, lieu d'interaction privilégié (comme la Lorraine et la Sarre, laboratoires de la construction européenne) et de ressources : 2 millions de frontaliers en Europe, dont 400 000 Français, vivent de la discontinuité salariale. Enfin, c'est un marqueur symbolique entre « nous » et « eux ». Toute communauté humaine a, je crois, besoin d'une distinction entre le dedans et le dehors pour faire collectivité - le dehors étant aussi noble que le dedans... mais il faut bien être quelque part. Les questions de frontières, c'est là qu'il faut être un peu géographe, c'est un problème d'échelle. Ce sont des limites d'État, mais qui séparent des communautés vivantes, humaines - et parfois les coupent. Il faut donc articuler ces deux dimensions : étatique (sécurité, protection, etc.) et de vie quotidienne.

Quel angle avez-vous choisi pour traiter un sujet aussi vaste ?

On comprend mieux ce qui se passe en ce moment si l'on sait d'où l'on vient. Nous, Européens, avons perdu de vue que la libre circulation est une



1

grande conquête démocratique, un privilège. Les paisibles frontières que nous traversons sans nous arrêter aujourd'hui, sauf situations de crise, étaient autrefois des lignes de front. D'où ces châteaux énormes dans la Vallée de la Seine pour surveiller les incursions vikings. L'objectif est donc de créer une exposition pédagogique du phénomène frontalier dans l'histoire et dans l'espace, pour expliquer d'où l'on vient, en introduisant de la longue durée et de l'interprétation.

Quelles sont les dimensions plus particulièrement abordées ?

Nous réfléchissons à cette problématique très difficile à dépasser en France de la frontière naturelle : une salle est dédiée à la Manche, ce bras de mer qui n'a rien de naturel comme frontière entre la France et le Royaume-Uni et qui découle au contraire d'une lente construction. Nous nous intéressons aux tensions sur mer (mer de Chine du sud) comme sur terre : pourquoi les Chinois et les Indiens continuent-ils de se battre à 4 500 mètres d'altitude alors que l'Himalaya nous semble une frontière naturelle évidente ? Nous nous interrogeons sur le « sans frontières » (Internet l'est-il ?), les phénomènes de coopération transfrontalière, les questions migratoires bien sûr, mais plus rapidement que le Musée national de l'histoire de l'immigration en 2016. Pourquoi a-t-il fallu six siècles pour fixer la frontière franco-allemande ? Que se passe-t-il lorsque les frontières se referment ?...

La Covid-19 nous a justement rappelé leur existence : le rétablissement des contrôles nous a presque choqués !

Actuellement, on ne peut venir en France sans attestation sanitaire que d'une quinzaine de pays. La circulation internationale aérienne vers la Chine est coupée. Cette actualité est abordée dans la dernière salle, la Bibliothèque. Nous étions devenus très mobiles et nous découvrons que nous pouvons l'être moins. Il faut avoir conscience que c'est une exception européenne, assez vraie aussi entre les États-Unis et le Canada, mais pas

du tout dans de nombreux pays où il faut des visas, voire des dizaines de papiers... On va probablement revenir au concept de frontière sanitaire avec carte de vaccination, à des dispositifs de contrôle qui seront conservés comme souvent après chaque temps de crise.



3

Que donne concrètement à voir l'exposition ?

Pas de barrière ni de guérite. À chaque question posée, nous apportons une réponse via des reproductions de tableaux, des dessins, des cartes, des photos, des objets, des maquettes, des vidéos de témoignages, des bornes interactives, des visions d'artistes... Une fontaine sonore décline le mot dans une vingtaine de langues. Nous avons conçu un grand parcours riche et diversifié, survolant les époques et les territoires, dans huit salles. Public et chercheurs pourront débattre lors de conférences et d'une journée d'étude. Et un jeu est prévu pour les plus jeunes.

Un sujet d'une richesse et d'une densité incroyables !

C'est comme un fil que vous tirez d'une grosse pelote, c'est inépuisable. Ça fait 35 ans que je travaille dessus et je ne me décourage pas (rires). Nous faisons en sorte de rendre l'exposition tout aussi passionnante !

Propos recueillis en décembre 2020

DU 19 MAI AU 28 NOVEMBRE
VERNISSAGE SAMEDI 18 SEPTEMBRE

Michel Foucher

Géographe, Michel Foucher a vécu mille vies en une : enseignant, chercheur, diplomate, ambassadeur, essayiste, il a travaillé pour l'Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN) et énormément voyagé jusqu'en mars 2020. Avec, en fil conducteur, une passion pour les frontières, sujet de recherche depuis 35 ans, sur lequel il a écrit plusieurs ouvrages, dont les derniers en date : *Les frontières* (Dossier n° 8133, Documentation photographique, CNRS Éditions, 2020) et *Le retour des frontières* (CNRS Éditions, 2^e édition 2020). Il travaille actuellement avec la Mission Opérationnelle Transfrontalière (MOT) visant à favoriser et faciliter les échanges transfrontaliers. En 2004-2005, il a été commissaire de l'exposition *Frontières, images de vie entre les lignes*, présentée au Musée Guimet de Lyon, à Barcelone et Lille. D'où lui vient cette passion ? « La frontière, c'est l'objet géopolitique par excellence. Et, je n'en ai pris conscience que tardivement, mes parents se sont rencontrés sur la ligne de démarcation pendant la guerre : je suis un enfant de la frontière ! »

1_ Allemagne / Pologne, *Borderline, les frontières de la paix* © Valerio Vincenzo
2_ Cachemire, *un soldat sur le pont*, 2007 © Alexandra Novosseloff
3_ Carte-Europe anthropomorphe

CABINET DE CURIOSITÉS

Géographies Singulières de Josée Le Roux



C'est dans l'espace intimiste du Cabinet de Curiosités que l'exposition *Frontières, entre histoires et géographies* trouve une prolongation poétique inattendue. Le travail graphique très personnel de Josée Le Roux s'empare de cartes IGN, lieux de représentation de notre monde, pour y tracer de nouvelles lignes. Entre rêve et utopie.

Là, tout n'est que lumière et sensibilité. Dans des tons doux et lumineux à dominante de bleu et vert, l'artiste-plasticienne Josée Le Roux peint, contre ou avec les traits symbolisant les reliefs de Parcs naturels français, des figures animales, des formes végétales, des fragments d'humains.

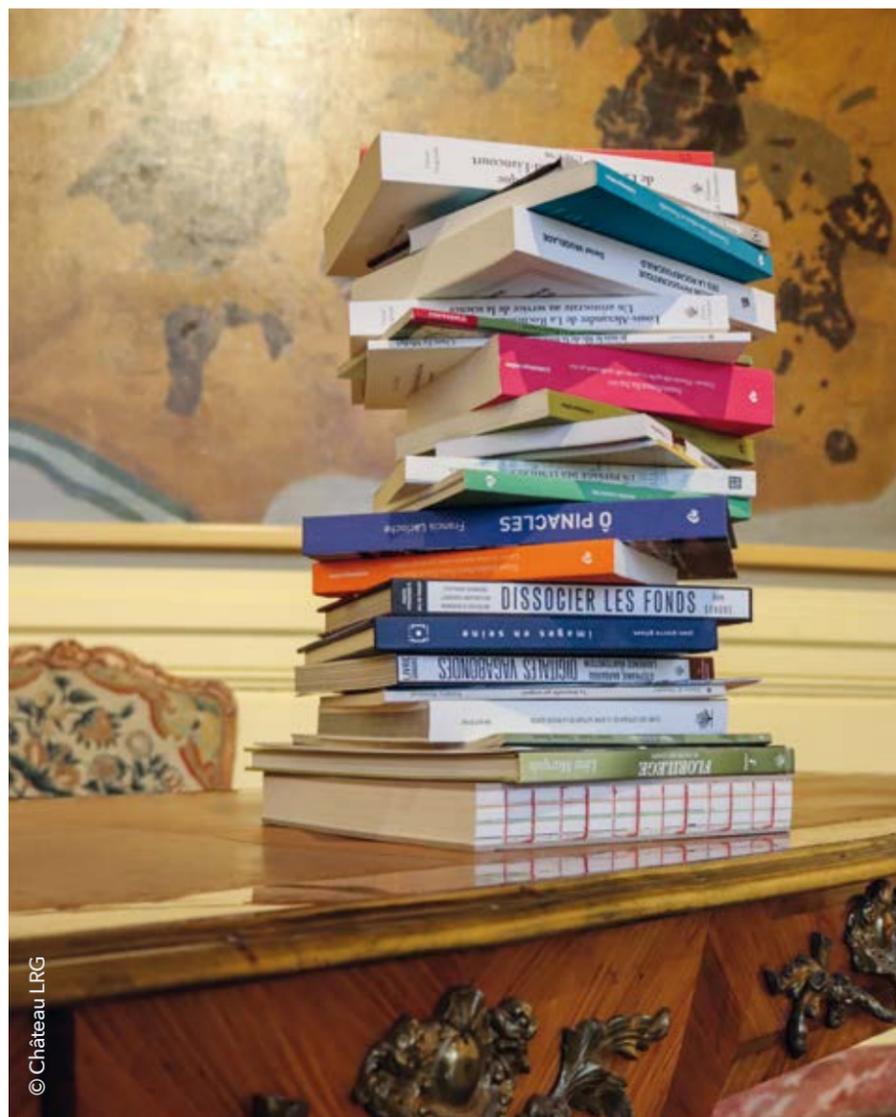
Son geste artistique, profondément inscrit dans le paysage, s'inspire de Vincenzo Coronelli (1650-1718), célèbre cartographe et cosmographe dont les deux imposants et fabuleux globes, céleste et terrestre (visibles à la Bibliothèque nationale de France François-Mitterrand), témoignent d'une recherche esthétique au moins égale au souci scientifique. De la même façon, mais peut-être plus ancrée dans une réalité terrestre, les cartes hybrides de Josée Le Roux composent une image onirique d'un monde renouvelé. Où les frontières entre les espèces et les territoires seraient modifiées. Où le terrien (homme, animal ou végétal) et le territoire, intimement connectés, ne feraient qu'un, dans un art partagé d'habiter la Terre.

Certaines toiles ont été conçues spécialement en lien avec l'exposition de Saison, sur des cartes de La Roche-Guyon et la région, elle-même située stratégiquement sur une frontière naturelle. Une invitation à un voyage dans nos paysages et limites intérieurs, une méditation sur nos interconnexions, d'une humilité empreinte d'espérance.

DU 19 MAI AU 28 NOVEMBRE

FESTIVAL LITTÉRAIRE INTERNATIONAL

Le Château se Livre



La première page de cet été culturel (lire p.4) s'ouvre sur... des livres! Quoi de plus évident qu'un festival littéraire international au Château, carrefour d'idées et point de rencontre autour de la duchesse d'Enville des plus grands esprits des Lumières? Son histoire est aussi peuplée de livres. La bibliothèque qu'il abritait au XVIII^e siècle lui a inspiré une collection éditoriale : *La Bibliothèque fantôme*. C'est dans cet héritage éclairé et humaniste que s'inscrit *Le Château se Livre*. Pleinement ancrée dans la thématique de Saison, cette grande fête du livre, organisée par Hella Faust, professionnelle de l'édition, et parrainée par l'écrivain David Diop, entend établir des passerelles entre les genres, les modes d'expression, les époques et, avant tout, entre le public et une trentaine d'auteurs et autrices de tous pays, durant deux jours de rencontres et dédicaces.

« La frontière entre la Belgique et la France déplacée accidentellement de quelques mètres, une « ligne de démarcation » installée par la Chine au sommet de l'Everest afin d'éviter le retour de la Covid-19 par les alpinistes venus du Népal, un référendum sur l'indépendance en Écosse, les arrivées massives de migrants à Lampedusa, la réouverture imminente des frontières en Europe - il ne se passe pas un jour sans que le mot « frontière » ne fasse la une des médias, tout en recouvrant des situations extrêmement variées de par le monde.

Même si nous ne les voyons ou ne les ressentons pas toujours directement, les frontières façonnent notre monde - et notre monde intérieur. Expérience universelle s'il en est, la frontière est vécue de façon extrêmement différente d'un individu à l'autre. Mur infranchissable pour les uns, simple formalité administrative pour les autres, elle peut être synonyme de déracinement, de discrimination comme elle peut être la promesse d'un nouveau départ, d'un avenir

meilleur, d'une découverte personnelle et d'un dépassement de soi. »

C'est cette multitude de significations qu'Hella Faust veut donner à entendre, en croisant les points de vue « de chercheurs pour leurs études embrassant époques et continents, de philosophes pour leurs réflexions et mises en perspective, de journalistes pour leurs enquêtes sur le terrain et d'écrivains pour leur capacité de ramener à une échelle humaine un phénomène global ».

Ainsi, une sélection, ouverte sur le monde, d'ouvrages de fiction, géographie, philosophie, sciences humaines, explorera ce qu'est « penser les frontières, les traverser, les vivre ». Parmi les auteurs invités, jeunes ou confirmés, francophones ou traduits : Régis Debray, Anne-Marie Garat, Olivier Weber (France), Ludmila Oulitskaia (Russie), Karina Sainz Borgo (Vénézuéla), Norbert Scheuer (Allemagne), Slobodan Snajder (Croatie), Tommy Wieringa (Pays-Bas), Vincenzo Todisco et Gianna Molinari (Suisse)...

David Diop

Parrain de cette édition, lauréat de l'International Booker Prize for Translated Fiction 2021 : « la littérature n'a pas de frontières ».

David Diop est né à Paris et a grandi au Sénégal. Maître de conférences à l'Université de Pau, il est spécialiste de la littérature française et des représentations européennes de l'Afrique au XVIII^e siècle. Son premier roman, *Frère d'âme*, sélectionné en 2018 dans de nombreux grands prix (dont le Renaudot, le Femina, le Médicis et le Goncourt), a reçu quatorze prix dont le Prix Patrimoine, le Prix Goncourt des Lycéens, le Prix Kourouma et le Prix Strega Europeo d'Italie. Traduit en treize langues, il a connu un plébiscite unanime des critiques, libraires et lecteurs de tous âges. Le 2 juin dernier, David Diop est le premier Français à avoir remporté l'International Booker Prize, l'une des plus prestigieuses récompenses anglophones décernée aux livres traduits. Une distinction qui résonne merveilleusement bien avec la thématique du festival! Son prochain roman *La Porte d'un voyage sans retour*, est prévu pour la rentrée littéraire de septembre 2021 et sera présenté en avant-première au *Château se Livre*.

Hella Faust

assure le commissariat du festival *Le Château se Livre*. Elle a travaillé comme éditrice et directrice d'un service de droits dérivés dans différentes grandes maisons d'édition, elle a également traduit en allemand des romans, essais (notamment ceux de Michel Houellebecq) et ouvrages d'histoire de l'art (Daniel Arasse, Georges Didi-Huberman). Scout littéraire, forte de son réseau d'éditeurs français, elle conseille des éditeurs étrangers en Littérature et Sciences Humaines françaises et francophones. De nombreux auteurs ont grâce à elle trouvé leurs éditeurs en Europe et en Asie. En parallèle, elle développe aujourd'hui des projets culturels en lien avec le livre et le patrimoine.

En intérieur comme en extérieur, ils seront mis à l'honneur lors des rencontres lectures avec le public, suivies de dédicaces. Leurs livres pourront être achetés sur place, dans un espace librairie en partenariat avec La Nouvelle Réserve de Limay et la librairie Tonnenx de Mantes-la-Jolie. Comme d'habitude, des ateliers jeune public permettront aux plus jeunes de profiter eux aussi pleinement de ces deux jours littéraires.

Pour Marie-Laure Atger, qui espère séduire un public d'un cercle élargi, « créer un festival littéraire aujourd'hui au Château, c'est approfondir ce lien entre passé et présent, et continuer de faire vivre le lien entre arts et science, au service de la compréhension intime du monde ».

Nous vous attendons nombreux à ce nouveau rendez-vous culturel et festif, pour faire vôtre ce mot de notre parrain David Diop : « s'il y a quelque chose qui ne connaît pas de frontières, c'est l'imagination ! »

SAMEDI 3 ET DIMANCHE 4 JUILLET
DE 10H À 19H

MANIFESTATIONS



15 ANS DE MASTER CLASSES Les Révélations musicales du Vexin

« Ça s'est passé à La Roche-Guyon et nous allons en faire profiter tout le monde ! » Tel est le vœu de Marie-Laure Atger, directrice du Château, qui compte bien partager avec les habitants du territoire, les amateurs de musique classique et les visiteurs du Vexin, 15 ans de Révélations musicales découvertes entre nos murs. Du 23 juillet au 1^{er} août, vivez la première grande rétrospective des Révélations des Master classes du Château de La Roche-Guyon : une quinzaine d'artistes reconnus pour dix concerts uniques dans dix villages du Val d'Oise.

Le saviez-vous ? Depuis quinze ans (hors année 2020, en raison de la Covid-19), le Château devient, au printemps, le temps d'une semaine intense, une académie musicale de haut niveau. Jean Mouillère, violoniste de renom, y accueille une trentaine de jeunes musiciens internationaux, repérés pour leur talent. Avec les intervenants actuels, le violoncelliste François Salque et les pianistes Yoko Kaneko et Antoine de Grolée, il partage son expérience et les accompagne dans le perfectionnement de la pratique de leur instrument. La semaine de formation, rythmée par des auditions publiques quotidiennes et trois concerts dans les villages des environs, se termine par un concert, également public, au terme duquel un jury composé de professionnels distingue trois Révélations. Cette année, le concert a lieu le 13 juin.

Ces Master classes très prisées sont une étape souvent importante pour les futurs professionnels. Plusieurs Révélations découvertes à La Roche-Guyon connaissent aujourd'hui une carrière prestigieuse, tels le pianiste Adam Laloum (Révélation 2006 et Révélation soliste instrumental de l'année aux Victoires de la Musique Classique 2017), Bruno Philippe, violoncelliste (Révélation 2011 et Révélation instrumentale de l'année aux Victoires de la Musique Classique 2018), Koji Yoda (violon baroque, Révélation 2014), qui a également fait ses classes chez Pierre Hermé et a créé un gâteau spécial La Roche-Guyon, ou encore le jeune Quatuor

Akos (Révélation 2016), lauréat de plusieurs prix internationaux et tournant régulièrement dans le monde entier.

Pour fêter comme il se doit le 15^e anniversaire de cette institution locale, le Château organise au cœur de l'été et du Vexin, une tournée « rétrospective » exceptionnelle de ces Révélations : dix dates, dix lieux, dix concerts, tous différents. Solistes ou ensembles, tout juste révélés de l'édition 2021 ou déjà consacrés, ces jeunes prodiges de la musique classique interpréteront, dans les églises de charme du territoire (Magny-en-Vexin, Wy-dit-Joli Village, Vétheuil, La Chapelle-en-Vexin, Marines, Aavernes...), des œuvres de Chopin, Bach, Mendelssohn, Beethoven... avec un concert-conférence dédié au génie Paganini. Au programme : talent, beauté, émotion et des rencontres privilégiées avec les artistes - qui signeront sur place leurs albums et les CD des concerts des Master classes - et leur « découvreur » Jean Mouillère. L'occasion rare de partager enfin une ou plusieurs soirées intimistes et conviviales, illuminées par les étoiles d'aujourd'hui et de demain, qui ont commencé à briller ici... et déclencher, qui sait ? de nouvelles passions ou vocations !

Concerts organisés dans le respect des mesures sanitaires en vigueur.

**CONCERT DES RÉVÉLATIONS 2021
DIMANCHE 13 JUIN À 14H30
LES RÉVÉLATIONS MUSICALES DU VEXIN :
DU 23 JUILLET AU 1^{ER} AOÛT**



ÉTÉ CULTUREL Un été au Château

En juillet 2020, la ministre de la Culture, Roselyne Bachelot-Narquin, lançait « l'été culturel », une opération à double visée : reconnecter les Français à la culture, quel que soit leur lieu d'habitation, et soutenir les artistes fragilisés par la crise sanitaire. Fort du succès de l'an passé, le Château, lieu de vie culturelle majeur du territoire, s'engage dans ce deuxième été avec une nouvelle programmation tous publics, fortuitement en lien avec la thématique de Saison.



L'été au Château s'ouvre donc avec le premier festival international de littérature (lire p.3), deux jours de fête et de rencontres autour du livre et des frontières. Point d'orgue au cœur de l'été vexinois : la série de concerts événements des Révélations des Master classes (lire ci-contre) donnée hors les murs, dans dix églises alentour. Dix soirées en compagnie des jeunes musiciens les plus talentueux de leur génération, découverts ici-même.

Autour de ces deux grands temps populaires, plusieurs spectacles très différents investissent les lieux. L'ensemble vocal féminin Sequenza 9.3 nous invite à un atelier de pratique vocale au cœur du Potager-fruitier puis à un concert de polyphonies méditerranéennes en plein air. Un répertoire touchant de musiques ancestrales, populaires, traditionnelles et intemporelles, car « héritage sensible sans frontières ».

Dans les allées de ce même Potager, les caravanes de notre partenaire le PIVO*-Théâtre en territoire, « centre culturel de poche », présentent trois courts spectacles familiaux dès 6-8 ans avec, pour point commun, la poésie engendrée par le choix de la forme : théâtre de papier pour le mini drame photographique et musical,



Miniature, de la Cie Kiosk Théâtre, magie avec le dyptique *Quintessence* et *Ecce Homo* de la Cie Pôle K, sur la naissance du monde et l'apparition de l'homme, et enfin, théâtre d'objets pour *L'Univers a un goût de framboise* de la Cie Boom sur - carrément ! - l'origine de tout. Trois spectacles inventifs et subtils, qui émerveillent autant qu'ils questionnent et s'adressent à l'intelligence des enfants autant qu'à leur sensibilité.

Fidèle du Château, L'Ensemble Zellig, réuni pour l'occasion en quatuor, propose un programme *Couleurs d'Orient* éclectique : « turquerie » mozartienne, évocations arabisantes ou extrême-orientales de compositeurs d'aujourd'hui, suite klezmer et « bacchanale biblique » de Saint-Saëns dans une formidable transcription d'Étienne Lamaison... Il y en aura pour tous les goûts dans cet audacieux mélange des cultures !



Musique toujours avec l'ensemble Kantika, dans le cadre du festival francilien OuVERTures, né de la crise de la Covid-19 à l'initiative de 10 membres de la Fédération d'Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés. Dans *Oiseaux chanteurs : A chanter...*, des troubadours féminins composent un dialogue musical harmonieux entre voix humaine et chants d'oiseaux, entre musique sacrée ancienne et amour courtois médiéval revisités pour l'auditoire contemporain. Une formule qui connaît un franc succès de par le monde. Cet été, la campagne, ça vous gagne !

*Pôle itinérant en Val d'Oise

DU 3 JUILLET AU 29 AOÛT

RETOUR SUR RENDEZ-VOUS AUX JARDINS

Retrouvailles au vert, entre visites et spectacles

Les premières retrouvailles avec le public au château, en plein air, ont fait un bien fou à chacun d'entre nous. Les 5 et 6 juin, c'est avec bonheur que nous nous sommes donné Rendez-vous aux jardins, pour un week-end de festivités (distanciées et masquées!) autour de la thématique « La transmission des savoirs ».

Comme chaque année, le Château a proposé deux jours agrémentés d'animations tous publics : des visites familiales de 30 minutes du Potager-fruitier sous l'angle historique, des visites de 1h30 sur l'histoire du château mais aussi du Jardin anglais et enfin la visite libre de l'exposition *Frontières, entre histoires et géographies*.

Le samedi, après quelques tentatives humides et embourbées dans le bosquet est, c'est dans la galerie que s'est finalement joué le spectacle de Claire Le Michel et Mallory Patte-Serrano (Compagnie Un Soir ailleurs) : *L'Esprit des Plantes*, d'après la prose et la poésie de la première.

Souvenez-vous : Claire était notre artiste en résidence pour l'année 2020, durant laquelle elle devait travailler sur son premier roman et animer des rencontres dans les médiathèques du territoire. Une résidence qui, bouleversée par la Covid-19, a pris son temps, s'est adaptée et métamorphosée (lire p.10).

Pour notre plus grand plaisir, Claire est revenue fin mai à la Médiathèque d'Auvers-sur-Oise pour une lecture-

rencontre de son premier ouvrage, *Je suis le fils de la femelle du kiwi*, rédigé lors d'une précédente résidence, et qui a inspiré *L'Esprit des Plantes*.

Cet oratorio païen à deux voix, sensoriel, sensuel, a proposé une expérience sensible de notre lien à la nature - et notre nature profonde -, à travers la poésie. Les spectateurs, invités à se reconnecter à leurs émotions et sensations, ont vécu un moment de complicité et de communion peu ordinaire. Une belle sortie de résidence sous forme de vibrante déclaration d'amour au vivant.

Ce même soir, le Château a eu le plaisir de s'associer pour la première fois avec Points Communs - Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise, le PIVO et le Parc naturel régional du Vexin français, pour proposer, à Wy-dit-Joli-Village, un spectacle du collectif La Grosse Situation : *France profonde*. Une pièce hors des sentiers battus, qui a fait, en quelque sorte, tomber les frontières, pour tenter de rassembler les avis divergents autour des questions agricoles et de l'alimentation.

Journée d'étude jardin

Quatrième édition de la Journée d'étude jardin qui a réuni l'an passé cinquante participants passionnés. Cette année, la journée explorera sous le prisme des jardins, du paysage et de l'écologie, le thème « Frontières » : le jardin, espace enclos et protégé, lieu où la pratique universelle du jardinage peut abolir les frontières sociales ou culturelles, les frontières entre le sauvage/naturel, le cultivé/artificiel et entre le rural et l'urbain... mais aussi frontière mentale entre méthodes culturelles naturelles et chimie phytosanitaire.

La programmation est en cours d'élaboration, mais sachez déjà que le format en sera revu pour alterner les séances plénières et les ateliers pratiques au Potager-fruitier, afin de favoriser les échanges et discussions entre le public et les intervenants. Ceux-ci viendront de plusieurs champs disciplinaires : historiens des jardins, praticiens (paysagistes, agriculteurs...) et tout le monde se retrouvera autour d'un buffet!

« Cette journée d'étude n'est pas réservée qu'aux spécialistes, précise Emmanuelle Bouffé, qui l'organise



Pissarro Camille © RMN

avec Antoine Quenardel - nos deux jardiniers paysagistes à l'origine des pratiques éthiques et à la pointe de l'écologie mises en œuvre au Potager. Elle est ouverte à tous, férus de jardin, défenseurs de la nature, curieux de notre monde, amoureux du vivant. C'est aussi un excellent prétexte pour faire des rencontres passionnantes dans un cadre exceptionnel ! »

SAMEDI 25 SEPTEMBRE
DE 9H30 À 17H30



PLANTES PLAISIRS PASSIONS *Les plantes des jardins du futur*

Après l'annulation de l'édition 2020 et une année éprouvante pour tous, le thème de 2021 pourrait tout aussi bien s'appeler *Les Résistants*. « Et c'est en filigrane exactement ce que tout le monde attend derrière le titre plus large de *Jardins du futur climatique* », considère Daphné Charles-Le Franc, commissaire de *Plantes Plaisirs Passions*, qui nous invite en octobre à nous retrouver et retisser des liens autour de notre traditionnelle fête des plantes. La plante, l'avenir de l'homme ?

Nous savons que les espèces végétales ont une exceptionnelle capacité d'adaptation et de résilience. Preuve en est la végétalisation naturelle contre laquelle doit résister le Château (lire p. 9). Face aux déséquilibres d'origine naturelle ou humaine, quelles seront les réactions des plantes et des sols ? Comment saurons-nous adapter nos pratiques jardinières ? Que pourrons et devons-nous planter et replanter pour assurer notre propre survie, tant en termes de nutrition que de santé ? Quelles combinaisons et associations vertueuses pour dynamiser les sols, épurer les pollutions, créer des biotopes durables ? Comment s'inspirer des plantes et vivre avec elles et non plus seulement d'elles ? Quelles nouvelles relations nouer avec nos jardins pour habiter la Terre de façon plus respectueuse et harmonieuse ? Pour répondre à toutes ces questions, autant d'enjeux pour les années à venir, pépiniéristes et amateurs, amoureux des végétaux et... de la Vie, sont conviés à se rencontrer et croiser leurs savoirs pour dessiner les contours des jardins du futur.

Pour cette 27^e édition que nous préparons avec encore plus d'impatience que d'habitude, les pépiniéristes - parmi 80 exposants - proposeront les végétaux les plus beaux, les plus robustes, les plus frugaux et faciles à cultiver, issus de leur production. Le public pourra en parallèle assouvir sa soif de connaissances grâce à la librairie La Nouvelle Réserve, à l'éminent pôle d'experts constitué autour du Maître Jardinier Claude Bureaux qui répondra à toutes les questions, et aux conférences. Pour la première fois, Sylvain Pellerin, de l'INRAE (Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement) de

Bordeaux, viendra nous parler de « La matière organique du sol : un atout face au changement climatique ». Autre événement dans l'événement : le célèbre paysagiste et journaliste Pierre Nessmann, notre partenaire chez Rustica, présentera son livre *Mon jardin s'adapte au changement climatique* paru en mars (Delachaux et Niestlé, 2021) lors d'une conférence-



© Château LRG

signature exceptionnelle.

Et toujours les rendez-vous très prisés du public : la bourse aux graines et plantes, les visites du Jardin anglais, les ateliers familiaux au Potager-fruitier.

Une occasion de plus - s'il en fallait une ! - de revenir au Château pour apprendre et comprendre notre monde en mutation.

SAMEDI 2 ET DIMANCHE 3 OCTOBRE
DE 10H À 19H





CHÂTEAU EN CHANTIER

La « vie de château » n'est pas si simple. Entretien un tel patrimoine exige des moyens. Et malgré l'attention quotidienne portée au bâtiment et aux jardins, les « petits » travaux révèlent parfois rapidement toute leur complexité.

Tel fut le cas pour le donjon, resté fermé quasiment 3 ans pour travaux, petit chantier s'avérant finalement grand. Dans la chapelle principale, bonne nouvelle : les derniers bas-reliefs, en restauration depuis quelques années, ont enfin repris leur place auprès de leurs compagnons revenus en 2014.

Les travaux du théâtre souterrain, trésor pour l'instant caché, ont quant à eux commencé en janvier. Le début d'une nouvelle aventure qui, nous l'espérons, aboutira

À chaque saint sa chapelle

En janvier, les derniers bas-reliefs des chapelles, œuvres de Constant Delaperche, sont enfin revenus chez eux. Après deux ans de dessalement dans quelques 3 000 litres d'eau, un long séchage et un détour par l'exposition consacrée à Jean-Marie Delaperche, frère de Constant, au musée des Beaux-Arts d'Orléans, ils ont retrouvé leur positionnement originel.

Un travail minutieux de deux semaines effectué par Olivier Rolland, conservateur-restaurateur de sculptures qui les a sauvés du sel, et Sara Benkhelifa et Anna Kisselinskaia, également restauratrices, déjà présentes pour la dépose : c'est en effet une trentaine de fragments en terre cuite qui a dû



être montée par les escaliers étroits du château pour être assemblés.

« Afin de conserver les esquisses découvertes derrière les bas-reliefs, nous avons reposé ceux-ci « à l'ancienne », au plâtre, comme ils l'avaient été initialement – donc très différemment des premiers reliefs qui avaient été accrochés de façon moderne sur un panneau de nid d'abeille solide et léger facilitant leur déplacement. Pour protéger la terre cuite très sen-

sible aux sels, nous avons appliqué au dos une résine acrylique Paraloid B72, très stable sur des siècles. Ils ne seront donc plus attaqués, le système hydrofuge étant totalement étanche aux sels. »

Olivier Rolland se sépare de ces derniers bas-reliefs avec la satisfaction d'avoir été utile : « Le traitement a été radical, des kilos de sels en sont sortis. Les œuvres sont désormais en sécurité et rien n'est plus gratifiant ! »

Le théâtre en travaux, acte I

Sous le pavillon d'Enville, caché du public, un espace datant des Lumières, magique et rare, attend de renaître : la Comédie, l'un des rares théâtres de société encore existants. Tombé en désuétude puis en ruines, il ne garde de son raffinement d'antan que des traces en mauvais état. Sélectionné par la Mission Stéphane Bern pour le Loto du Patrimoine en juin 2019, il connaît depuis décembre une sauvegarde d'urgence. Une souscription nationale a été lancée en septembre 2019 avec le soutien de la Fondation du Patrimoine afin de rassembler 90 000 euros de dons de particuliers ou d'entreprises qui bénéficieront de contreparties. Le point avec Edith Couderc, administratrice du Château depuis fin 2019.



à une restauration complète permettant de vous recevoir. Votre soutien dans cette entreprise est inestimable, c'est pourquoi une grande souscription nationale a été lancée par la Fondation du Patrimoine (voir ci-contre).

« C'est un rêve qu'il était important de concrétiser. D'un point de vue patrimonial, cette restauration s'inscrit dans le respect dû au monument et le devoir de conservation. Sur le plan historique, ce théâtre privé est l'un des rares vestiges de son genre. Enfin, architecturalement, il est au centre du château. Étant souterrain, il présente un enjeu sanitaire, celui de lutter contre l'humidité et la dégradation des fondations.

L'ampleur des travaux a été séquencée en deux phases : la sauvegarde d'urgence après une étude mycologique,

et la recherche de la scénographie pour une reconstitution.

La première phase qui vise à stopper les effets néfastes du temps se déroule en trois temps, selon les préconisations de l'Architecte en chef des Monuments Historiques, Antoine Madelénat (RL&A Paris). D'abord, le sauvetage du théâtre avec les travaux de maçonnerie et pierres de taille, sur les voûtes et dans le souterrain. Ensuite, le nettoyage, le déblaiement raisonné et le sauvetage des vestiges : un travail de tri conséquent autour des gravats et des bouts de tissus, de bois, pierres, mécanismes, machineries, etc. Autant d'éléments, informant sur la scénographie, qui doivent être évalués avant de partir au rebut : jeter ou ne pas jeter, telle est la question ! Enfin, les travaux de conservation spécialisés sur les restes de peinture murale et textiles. Avec pour priorité de re-ventiler les lieux, mis sous cloche depuis trop longtemps.

Après une consultation publique, une entreprise spécialisée a été mandatée. La réunion d'état des lieux et d'entrée des travaux a eu lieu le 7 décembre 2020 pour déterminer les accès, la sécurisation des personnes, du site et du matériel. Les travaux sont soumis à la complexité du bâtiment et la vie déteste le vide : chaque espace est comblé par les végétaux ou les

Participez à la renaissance du petit Théâtre du Château !

Plus qu'un joyau local, c'est un trésor d'une inestimable valeur patrimoniale qui attend de renaître. Stéphane Bern en personne est venu le visiter en avril, pendant le tournage d'un épisode de *Secrets d'Histoire* qui devrait être diffusé en septembre.

Bien que soutenu par les pouvoirs publics (lire ci-contre) et un mécène de la Fondation du Patrimoine, le groupe Gecina, le Théâtre du Château a aussi besoin de votre soutien pour être restauré à sa juste valeur.

Pour rendre au Théâtre sa fonction d'antan et avoir le plaisir d'y voir un jour jouer des pièces, vous pouvez participer au financement sur :

<https://www.fondation-patrimoine.org/62821>

animaux, dont des « Guyonnette » (prénom de notre mascotte), espèce de chauve-souris presque endémique (en réalité, des petits rhinolophes) ! Quatre à cinq mois devraient donc être nécessaires pour tout nettoyer. Une fois ces actions menées, une deuxième phase sera programmée : refaire du théâtre un lieu d'accueil de spectacles et du public, dans le respect de la scénographie d'origine... et des normes actuelles.

Le projet global d'1,3 million d'euros est soutenu financièrement par les pouvoirs publics, par la Fondation du Patrimoine à hauteur de 100 000 euros et son mécène Gecina (500 000 euros). Mais cela ne suffit pas. C'est pourquoi nous lançons un financement participatif pour mener progressivement ces travaux d'envergure. En remerciement, nos donateurs seront honorés de diverses façons : visite du chantier, pass annuel, soirée privée... Chaque don, déductible des impôts, même d'un montant modeste, est utile et contribue à préserver une part de notre histoire ! »



Dans l'ombre, la régie

Vous vous en doutez, si le château tient fièrement debout depuis des siècles, ce n'est pas par miracle. Une équipe travaille quotidiennement à l'entretien courant du monument, en plus du montage et démontage des expositions et de toutes les manifestations organisées au château. Vous les croisez parfois, trousseau de clés en main, se pressant d'un point à un autre, sans connaître forcément leur rôle important. Aujourd'hui, pleins feux sur la Régie, qui a profité de cette année moins fréquentée pour effectuer de nombreux travaux urgents et nécessaires.

Le deuxième confinement dû à la crise sanitaire, à l'automne dernier, a donné la latitude d'effectuer en interne des travaux difficiles à mener en présence du public. Par ailleurs, la directrice, Marie-Laure Atger, a obtenu une augmentation de plus de 50 % du budget annuel de « strict entretien », travaux éligibles à une subvention par l'État et le Département du Val d'Oise, encadrée par le ministère de la Culture, pour la préservation du patrimoine bâti protégé au titre des monuments historiques. Le château a ainsi bénéficié cette année de 100 000 € pour mener les actions préventives et curatives identifiées conjointement par l'équipe du Château et l'Architecte en chef des monuments historiques afin de maintenir son bon état, mais également mieux répondre aux normes de sécurité.

Olivier Lopes, régisseur général, son adjoint Cyril Rasse et l'ensemble du service présent, agents d'accueil, de surveillance et techniciens, Sophie, Irène, Patrick, Alexandre et Arnaud, ont donc réalisé en coulisses de longs travaux de rafraîchissement et réparation. Premier aboutissement d'un chantier entamé il y a dix ans : l'éclairage vieillissant a presque été entièrement remplacé par des LED (ne reste plus que les écuries), dans un souci d'économie et d'écologie. Une refonte complète du système qui permettra un éclairage pérenne et une valorisation, à la nuit tombée, pour quelques heures, des écuries, de la terrasse médiévale et du donjon.

En extérieur, la ferronnerie de la grille d'Honneur a été reprise : redressement de quelques barreaux, ajout de matière et peinture. Tous les techniciens ayant le Caces (Certificat d'aptitude à la conduite en sécurité), la Régie a également assuré sans risque, au moyen d'une nacelle, le nettoyage des gouttières et de la petite terrasse au-dessus de l'orangerie. La végétation luxuriante donne quant à elle du fil à retordre (lire ci-contre) : « un arbre

poussait dans la façade nord, dans la cour d'Honneur, explique Olivier. Les racines ont décollé une partie de la roche, créant une fissure qu'il faudra surveiller en 2021. »

À l'intérieur, la réfection complète des cages d'escaliers (de service, de l'accueil...) s'est avérée plus longue que prévu en raison des nombreuses fissures mises à jour.

En « strict entretien », plusieurs parties du château sont en cours de restauration : le portail du ha-ha (grand fossé qui entoure le Jardin anglais), victime de l'érosion du temps et du vandalisme et la maçonnerie du pont envahi par la végétation. Car, en l'absence d'intervention humaine, la nature reprend vite ses droits. La terrasse du Pavillon d'Enville a elle aussi été dévégétalisée par des « grimpeurs », pour ôter le lierre, les arbres et les arbustes qui avaient poussé sur l'immense mur de soutènement de la terrasse d'Enville, qui débute au pied des Ecuries.

Dans le château, la porte d'accès de la Galerie depuis l'escalier d'Honneur, très utilisée, qui « ne tenait plus qu'à un gond », a été réparée, de même que le plafond des herses, infiltré d'eau – l'autre grand problème du lieu avec la végétation. Tout en haut du bâtiment, le chéneau du corps central est en réfection pour régler les problèmes d'évacuation d'eau de pluie.

Ces travaux ne sont qu'une partie de tout ce qu'il y a à faire pour préserver le château de la dégradation et le maintenir en forme pour recevoir le public. Cette année encore, la Régie n'a pas le temps de s'ennuyer : fenêtres du Cabinet de curiosité, poutre de l'escalier de service, balcon de la terrasse d'Enville, linteau de la Cour aux Chiens, falaise côté orangerie...

Olivier s'autorise à plaisanter : « la Covid-19 n'aura pas eu que du négatif. Les premiers travaux sont faits et visibles et vont participer à changer la vision des visiteurs ! »



Donjon et jardin

Nous l'attendions avec impatience après plus de deux ans de fermeture pour travaux : le donjon a rouvert ses portes en même temps que le Château. Les différents confinements ont fait prendre du retard au chantier d'étanchéité mais ont, en même temps, permis de ne pas trop pénaliser le public qui ne pouvait plus venir. Finalement, après plusieurs péripéties, les travaux se sont enfin terminés et, depuis le 19 mai, vous pouvez à nouveau travailler vos cuisses et vos mollets en grim pant les 273 marches qui mènent au point de vue imprenable sur les boucles de la Seine.

Vincent Morin, notre chef jardinier (lire p.11), a profité de cette période particulière pour entreprendre quelques travaux d'entretien nécessaires autour du donjon et dans le Jardin anglais. Car, comme l'explique Olivier Lopes (lire ci-contre), le Château se végétalise malgré lui.

Le donjon a donc subi un traitement curatif élémentaire. La végétation s'était incrustée dans les parois. Armés d'une débroussailleuse, Vincent et son collègue Johann, aidés des salariés en insertion d'Equalis qui travaillent sur l'ensemble des espaces extérieurs, ont retiré de nombreuses plantes invasives des parois basses : du lierre, bien sûr, de la valériane (plante ornementale,

mais dont la dissémination assez élevée la propage sur l'ensemble des parois), des prunelliers (petits pruniers), des graminées. À mi-hauteur du versant au-dessus des premiers spots, Vincent est monté avec une échelle et, attaché, a curé les murs.

« À vrai dire, cela faisait quelques années que le donjon n'avait pas été entretenu de l'extérieur, on a donc fait ce qu'on a pu mais, pour les parois les plus hautes, nous ferons sans doute appel à des cordistes d'une entreprise spécialisée. »

Le donjon doit être régulièrement nettoyé, une fois par mois durant la haute saison. D'une part, trop de végétation pourrait l'enlaidir visuellement. D'autre part, elle pourrait altérer son intégrité, dislo-

quer la pierre et engendrer des effondrements. Pour autant, sur certains versants, des végétaux ont été laissés en place car... ils tiennent désormais la pierre ou la terre par leur système racinaire !

Par ailleurs, dans son emploi du temps pour le moins chargé, Vincent a également lancé une campagne d'élagage dans le jardin anglais pour le maintenir – le sentier tout au moins – dans un état praticable. Mission accomplie.

Tout est en ordre pour accueillir le public !



ACTIONS CULTURELLES

Ceci n'est pas qu'un château. Au-delà de son statut de monument historique remarquable, le Château vit et vibre pour sa mission d'Établissement Public de Coopération Culturelle (EPCC) : rendre l'art et la culture accessibles à tous. Et particulièrement aux habitants du territoire. Ses objectifs : expliquer, questionner, étonner, émouvoir. Ses ambitions : élargir les horizons, changer les paradigmes, voire... les vies! Ses moyens : des activités, des événements, des outils de médiation, conçus avec



Crédits images © Château LRG

nos guides ou les artistes de la Saison, pour que chacun, petit ou grand, voisin ou touriste ponctuel, s'approprié un peu du Château et, pourquoi pas, se découvre une passion, un talent. Tentative de bilan et perspectives des actions engagées depuis 2020, entre trois confinements.

« Ceci n'est pas un audioguide »

Frédéric Révérend, « notre » écrivain qui anime les ateliers d'écriture, a réécrit tout le parcours audio qui complète l'expérience de visite. Ne vous attendez pas à un audioguide traditionnel : « je fais une différence entre description et évocation, précise-t-il. La promenade guidée à laquelle nous vous invitons n'est pas une leçon exhaustive qui prétend rendre compte de tout. Elle cultive, certes, mais au détour d'un lieu, d'une circonstance, d'un personnage, en sélectionnant des éléments qui ont une charge émotionnelle. » Une fois le casque sur les oreilles, le-la visiteur-euse, invité-e par la Duchesse d'Enville, est entraîné-e de la Cour d'Honneur au Potager-fruitier par la voix familière de Frédéric Révérend, les musiques et les sons, dans un voyage immersif dans le passé. Une sorte de réalité augmentée poétique, de spectacle auditif, entre fiction et réalité, « transe et déboussolement » (toute proportion gardée). Une autre façon plus intimiste mais non moins instructive de découvrir le Château et ses secrets, accessible également aux enfants. Application *C'est ton plaisir* gratuite bientôt disponible

De nouvelles activités pour tou-te-s, toute l'année

« L'année dernière, nous avons fait un pari sur l'avenir en créant trois catégories d'activités ciblées pour le public individuel : les visites thématiques (Entre Craie et Seine, La Seconde Guerre Mondiale, Halte aux clichés...), les ateliers famille (Carnet de voyage, Héraldique, Potager...) et les animations enfants (Moyen-Âge, Rallye, BD...). Soit une vingtaine de propositions prévues tout au long de l'année », explique Cindy Lermite, responsable du Développement Culturel.

Si les parcours thématiques et les nocturnes, visites d'une heure menées jusqu'au pigeonnier par un guide-conférencier à la tombée de la nuit, ont été très suivis, les ateliers famille et enfants ont parfois eu un peu plus

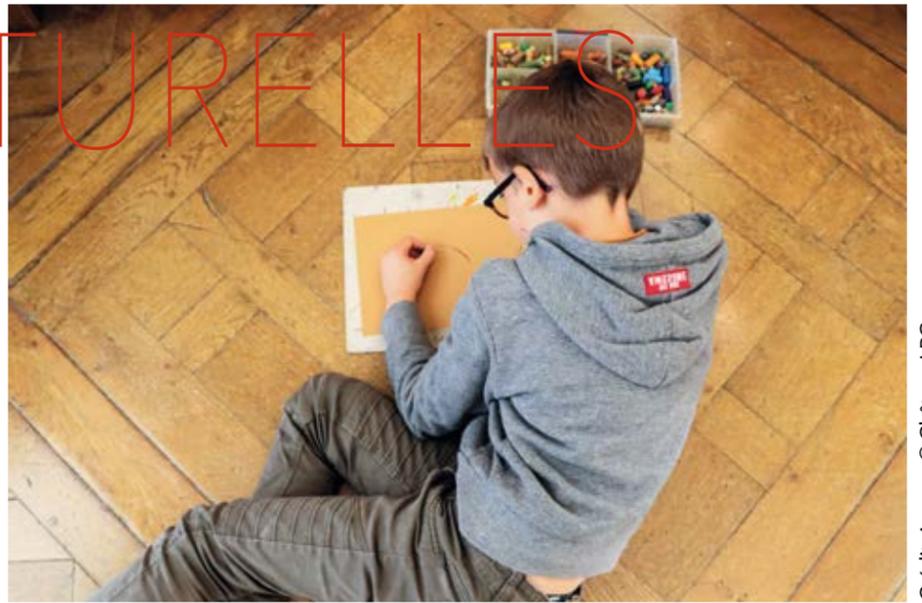


de mal à faire le plein, entre autres en raison de la crise sanitaire. Pour autant, « les premiers chiffres de fréquentation et les retours du public sont encourageants et nous prouvent qu'il existe un vrai potentiel à travailler. Le Château n'est pas encore identifié comme un lieu d'accueil pour les enfants les mercredis et pendant les vacances scolaires, puisque c'est une nouveauté. Alors que le rallye Halloween, désormais bien ancré, connaît un succès renouvelé d'année en année, à tel point que nous refusons du monde. À nous, donc, de continuer à travailler la communication pour relayer plus et mieux nos actions culturelles. »

Les guides, quant à eux, cogitent sur de nouvelles activités pour les publics scolaires et les centres de loisirs.

Mieux comprendre les expositions

Dans cette nouvelle dynamique, chaque grande exposition est désormais enrichie d'une visite guidée grand public, tous les quinze jours,



Crédits images © Château LRG



et d'un livret-jeu pour enfants. Cette Saison, l'exposition *Frontières, entre histoires et géographies* (lire p.2) bénéficie d'une approche plus ludique et interactive, à base de vidéos, qui a déjà séduit les premiers visiteurs. Par ailleurs, le Château mène un travail soutenu d'accueil et médiation auprès des scolaires, afin de collaborer en profondeur avec les écoles. Rien que pour le mois de juin, 70 visites sont prévues! Et l'exposition ne devrait pas désemplir à la rentrée puisque le thème est au programme des terminales.

Afin de la présenter, son commissaire, Michel Foucher, sera présent lors de l'inauguration le samedi 18 septembre, lors des Journées européennes du patrimoine.

Un parcours de visite plus clair

La Covid-19 a accéléré les réflexions autour de la médiation en général. Afin de canaliser les flux de personnes, un sens de visite qui s'est avéré pertinent a été fixé : un parcours démarquant de la Cour d'Honneur et se terminant au Chronoscaphe. Un nouveau dépliant de visite directif, plus clair et détaillé sur l'histoire du Château et du Potager-fruitier est disponible, bientôt augmenté d'un audioguide revu : *C'est ton plaisir* (voir encadré). Des fiches de salles actualisées et des cartels explicatifs, en cours de finalisation, donneront des précisions sur les œuvres de chaque salle.

Les plus jeunes sont à l'honneur avec un livret-jeu sur le Château gratuit et à disposition dès le début de la visite. D'une douzaine de pages, il propose tout le long du parcours des jeux d'observation, des rébus, des petits problèmes mathématiques, pour tout savoir et comprendre du monument en s'amusant. Des médiations ludiques sont également prévues courant 2021 autour des bas-reliefs, du donjon ou encore des tapisseries. Plus d'excuses pour ne pas avoir 20/20

à nos quiz Instagram, que vous ayez 6 ans... ou plus!

Enfin, le Potager-fruitier aura lui aussi son propre audioguide, conçu autour de 10 thématiques. À suivre...

Du réel au virtuel

Les confinements successifs ont obligé les équipes à réfléchir à de nouvelles façons de maintenir le lien avec le public, notamment les participants des ateliers. S'il ne peut venir au Château, le Château ira à lui!

Le Christ, super-héros, rétrospective de Marie-Jeanne Moreau, artiste « outsider » belge, et *Terra Mater*, exposition de Christian Broutin, fermées prématurément, ont ainsi bénéficié d'une diffusion vidéo en ligne sur le site web, les réseaux sociaux et le réseau de partenaires, de même que l'installation poétique dans le Cabinet de curiosités de notre autrice en résidence, Claire Le Michel. Résidence qui a elle aussi pris une tournure résolument numérique, avec des ateliers d'écriture virtuels sur Facebook et en visioconférence. Même si Zoom (un exercice auquel s'est également plié avec succès Frédéric Révérend pour ses ateliers annuels) ne vaudra jamais les échanges de visu, les participant-e-s ont vécu ces instants comme une « bouffée d'air frais ».

Visiter le Château de La Roche-Guyon est une expérience physique, l'opportunité rare de ressentir de tous ses sens le passage des époques, de la rugosité troglodytique au raffinement classique, de la fraîcheur des boves souterraines à l'air pur du donjon surplombant la Seine. Il est difficile de ne vivre cela que virtuellement, néanmoins, la présentation organisée sur le site So Châteaux fin novembre 2020 a réuni plus de 200 curieux et passionnés de patrimoine, dont 140 en direct. Les spectateurs ont été subjugués par la présentation de Marie-Laure-Atger, directrice, et Sindy Leroy, guide, notamment des lieux inédits du château : théâtre (lire p.8), réservoir... Une visite préparée en amont par Olivia Brisco, responsable de la communication en remplacement de Caroline Chevauché alors en congé maternité, et Cindy Lermite. En mars 2021, le Potager-fruitier a quant à lui été à l'honneur sur le site Rêve de Châteaux.

Désormais rompue à (presque) tous les imprévus, l'équipe travaille sans relâche à maintenir et renforcer le lien avec ses publics. Vous n'êtes pas au bout de ses surprises.

POTAGER-FRUITIER

Le Potager garde la pêche

En marge de la crise, la nature poursuit sa vie à son rythme au Potager-fruitier, objet de toutes les attentions du chef jardinier Vincent Morin, du jardinier Johann Mikrck et des salarié-e-s du chantier d'insertion Equalis. Gardiens des fleurs, fruits et légumes, défenseurs de l'insecte et du ver de terre, les jardiniers ne ménagent pas leur peine pour entretenir ce mini Pays de Cocagne et produire - joliment, tant qu'à faire, malgré les aléas de la météo. Récit maraîcher de ces derniers mois singuliers.

Vincent Morin pose un instant ses outils pour résumer la situation : « confinements ou pas, nous avons continué à nous renouveler pour, d'une part, favoriser la diversité végétale, la santé des végétaux, d'autre part, gagner toujours plus en autonomie, tout cela en travaillant l'esthétique globale du jardin. Et malgré la situation délicate, l'année 2020 a été bien remplie et productive ! »

Côté production, donc : plus d'1,6 tonne de pommes et de poires a été transformée par le chantier d'insertion du potager de Marcoussis en 900 lots de compote et environ 400 jus vendus à la boutique. Et 1 tonne de fruits et 200 kilos de légumes et petits fruits ont été offerts aux Restos du Cœur d'Osny. Des chiffres satisfaisants dans ce contexte si particulier.



Des travaux d'hiver...

Cet hiver, la taille des fruitiers leur a redonné leur forme initiale, dite « en gobelet », un peu perdue au fil du temps. « Nous avons raccourci pour retrouver les branches les plus intéressantes et un meilleur port, explique Vincent, qui précise : nous pratiquons une taille douce et raisonnée sur les végétaux. Nous choisissons une solution qui respecte à la fois leur physiologie, leur capacité de fructification et leur qualité ornementale. »

Notre chef jardinier s'est également attelé à la taille des saules sur les bords de Seine. Une tâche effectuée tous les deux ans qui lui permet de récupérer du bois pour les tuteurs, du BRF (bois raméal fragmenté, après



broyage) pour le paillage, voire de la décoration pour les tipis pour les légumes. « Protéger les cultures de façon végétale avec du BRF, des déchets de tonte ou de la paille préserve l'humidité, limite les plantes indésirables, apporte de la matière organique au sol (biodynamie), tout en étant esthétique. Dans la nature, sans activité humaine, les sols ne sont jamais nus. Ils le sont lorsqu'ils sont travaillés, semés, comme par exemple la parcelle de blé Rouge de Bordeaux et seigle qui restera nue jusqu'à ce que ça lève. »

Donc on a paillé.

On a aussi fait hiverner certaines parcelles en y semant des engrais verts, ces plantes qui rendent la terre plus fertile : féverole, vesce, phacélie, trèfle incarnat, sainfoin. On a mis en terre les boutures de l'an passé. Et l'on va planter une centaine de pieds de charmes pour regarnir les bosquets, ainsi que plus de 50 plants d'aromates, médicinales et légumes vivaces pour également regarnir les parcelles concernées.

... aux missions de printemps

À la fin de l'hiver, l'équipe a préparé les parcelles et installé des tuteurs, construit des tipis pour les nombreux semis et plantations de cette année : fèves, haricots nains et rames, pois, pommes de terre, tomates, piments, courgettes, courges et maintes plantes compagnes.



La météo d'avril a donné quelques sueurs froides, surtout pour les fruitiers. Entre le gel et les pluies diluviennes, il a fallu se réinventer. Là où le jardin était le moins praticable, on a privilégié un travail en profondeur sur les boutures, dont des expérimentations sur de nouvelles plantes, continué de tailler les arbustes. En cas de pertes dues au gel (ou à la vieillesse), on a remplacé des sujets. S'ils ne sont pas malades, on les broie et ils sont mis au compost. Ici, rien ne se perd, tout se recycle !



On en a profité aussi pour concentrer les efforts sur la serre, qui profitera au jardin puisque les graines produites par les légumes porte-graines (non consommés et uniquement destinés à produire des semences) seront semées lors des prochaines saisons. Car l'équipe continue de renforcer l'autonomie du Potager-fruitier, non seulement en bouturant (sur rosiers, vivaces et arbustes à petits fruits), lors d'ateliers prisés par les salariés d'Equalis, mais aussi en récoltant des graines. Ont ainsi été conditionnées, ôtées de leur enveloppe et séchées quelques dizaines d'espèces de graines du jardin pour les conserver, les vendre ou les échanger. Se constitue peu à peu un stock de plantes



reproductibles qui permettra de préserver la biodiversité végétale du site. Et, fidèle à son histoire, le Château expérimente sans cesse : cette serre permet de cultiver et observer certaines variétés de légumes, d'entreposer les semis une fois levés. Actuellement, le jardin est un peu plus en dormance que d'habitude à cette

époque, mais l'équipe ne chôme pas pour autant. Le travail de printemps a été redéfini : d'autres parcelles ont été nettoyées, on a anticipé sur l'objectif principal, celui de continuer d'introduire de nouveaux végétaux. Cette année, Vincent a ainsi prévu de produire de nouvelles espèces de plantes vivaces. Il poursuit sa réflexion sur le fleurissement du mur Nord, un gros projet dont nous reparlerons : « les plantes doivent être ornementales tout en étant adaptées au Potager-fruitier : chacune a son utilité et doit servir la cause du jardin. »

Par ailleurs, dès juin, une vente directe dans le Potager-fruitier de légumes et fruits Bio (dans la limite des stocks disponibles), ainsi que de plants et graines du jardin, sera mise en place. « Il y a toujours à faire pour pérenniser les actions entreprises et nous sommes plus que ravis de retrouver enfin le contact avec le public ! » Joie qui semble réciproque au vu du retour enthousiaste des visiteurs.



Oulah, la Régie a peut-être un peu trop bien astiqué le sol...



911, traité de Saint-Clair-sur-Epte : un guerrier viking fait tomber Charles III à la renverse en baisant son pied à la place de Rollon.

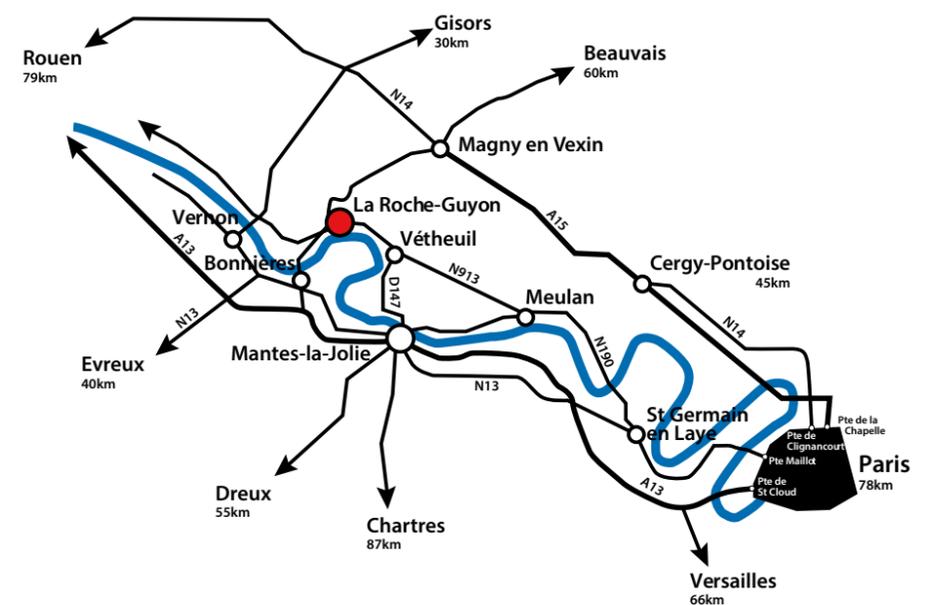
Calendrier

MAI		
19 au 28 nov.	exposition	Frontières, entre histoires et géographies
JUIN		
04 et 05	manifestation	Rendez-vous aux jardins
05	spectacle	France profonde, La Grosse Situation
05	spectacle	L'Esprit des plantes, Claire Le Michel et Mallory Patte-Serrano
13	concert	Révélation 2021
21	concert	Fête de la musique
JUILLET		
03 et 04	manifestation	Festival Le Château se Livre
09 au 13	formation	Master Classe de Jérôme Hantaï
18	concert	Chants de Méditerranée, Cie Sequenza 9.3
23 au 01 ^{er} août	concerts	Les Révélation musicales du Vexin
AOÛT		
07	concert	Couleurs d'Orient, Ensemble Zellig
07 et 08	manifestation	Nuit des étoiles
14	concert	Oiseaux chanteurs : A chanter..., Ensemble Kantika
16 au 22	formation	Master Classe de Musique ancienne
SEPTEMBRE		
12	manifestation	Tournoi d'échecs
12	manifestation	Emmaüs déballe au Château
18 et 19	manifestation	Journées européennes du Patrimoine
18	exposition	Vernissage : Frontières, entre histoires et géographies
25	manifestation	Journée d'étude jardin
OCTOBRE		
02 et 03	manifestation	Plantes Plaisirs Passions
25 au 27	formation	Maitrise de Limay
NOVEMBRE		
06 et 07	manifestation	Salon du Vin du Rotary Club
13	spectacle	En partenariat avec PIVO-Théâtre en territoire
27 et 28	manifestation	Marché de Noël du Foyer rural de La Roche-Guyon
27	spectacle	Chorale du Rotary Club

Informations pratiques

Château de La Roche-Guyon
1, rue de l'Audience
95780 La Roche-Guyon
01 34 79 74 42
information@chateaudelarocheguyon.fr
www.chateaudelarocheguyon.fr
Retrouvez l'actualité du Château sur sa page Facebook et Instagram

Jours et heures d'ouverture
Jusqu'au 24 octobre
ouvert du lundi au vendredi de 10h à 18h et les week-ends et jours fériés de 10h à 19h.
Du 25 octobre au 28 novembre
ouvert tous les jours de 10h à 17h.
Fermeture annuelle du lundi 29 novembre 2021 au vendredi 4 février 2022 inclus



Directrice de la publication :
Marie-Laure Atger
Rédaction : Céline Allais
Graphisme, illustrations, photographies :
Pauline Fouché
Imprimerie : RICCOBONO IMPRIMEURS
N° de siret : 289 500 803 00019
ISSN : 1955-10-10
Tiré à 10 000 exemplaires



Président du CA de l'EPCC :
Gérard Lambert-Motte
Le personnel du Château
Aïcha Aoua, Ingrid Bellut, Hassen Ben Mahmoud, Jean-Marie Bonnet, Edith Couderc, Irène Dereux, Marie-Christine Dodier, Aude Fauquembergue, Sophie Fournial, Aurélie Gille, Emmanuel Hamelet, Laure Hermand, Damien Le Bigot, Patrick Le Gallic, Cindy Lermite, Sindy Leroy, Olivier Lopes, Charlène Magnien, Nathalie Michel, Johann Miksch, Vincent Morin, Caroline Nguyen Van Thuy, Valérie Orjolet, Chrystèle Pieszko, Cyril Rasse.

val d'oise
le département

établissement public de coopération culturelle créé et soutenu par le département du Val d'Oise

